

Le naufragé de Noël

Autor(en): **Trémolin**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **30 (2003)**

Heft 124

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-244614>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE NAUFRAGÉ DE NOËL

MES amis N... ont une villa près d'Étretat, une plage particulière et deux enfants pour jouer sur la plage.

Ce jour-là, les enfants criaient sous les fenêtres :

— Papa! on a trouvé une bête!

La fillette serrait contre elle un petit être noir, tremblant de peur et de faim, dont la tête ronde reposait sur son épaule. Le père est descendu :

— C'est un enfant de phoques, dit-il. La grosse tempête de cette nuit l'a jeté sur la plage. Avec la marée basse, il n'a pas pu retourner à l'eau.

Le phoque est très intelligent et s'habitue facilement aux manières de l'homme, surtout quand il a faim et qu'on lui met un biberon de lait chaud dans la bouche.

Naturellement, les enfants se sont mis à l'adorer. Ils le faisaient boire quatre fois par jour, et le petit animal s'était installé. Il les accompagnait à la plage, barbotait dans les flaques. Quand il se sentait fatigué, il allait dormir au soleil. Si on le caressait, il ouvrait un œil à demi, agitait un peu sa nageoire minuscule.

« Merci, semblait-il dire. Voulez-vous me gratter derrière l'oreille, s'il vous plaît? »

Quelques semaines plus tard, il montra un goût prononcé pour le poisson cru, dont on le gava. Si bien qu'en septembre, il était devenu un phoque très présentable.

Mais les vacances ont une fin ; la veille du départ, toute la famille est partie en cérémonie, dans une barque, vers la haute mer, emmenant le phoque qui regardait autour de lui.

— Il peut se débrouiller tout seul, dit le père.

Tout le monde a embrassé le phoque sur le bout du nez et on l'a mis à l'eau. Il fit le tour de la barque et fila vers le large. Les enfants étaient tristes.

Un an s'est écoulé et les N... sont revenus passer Noël dans leur villa. Un beau matin, ils ont trouvé, devant la porte de la cuisine, son avant-train dressé sur ses nageoires, un grand phoque à fourrure luisante qui semblait attendre quelque chose. C'était leur naufragé.

Après qu'on l'eut bien caressé, le phoque se retourna, très digne, et descendit vers la plage : sa famille l'attendait quelque part en mer.

Depuis, chaque année de Noël, les N... reçoivent la visite de leur ami.

— Voilà, m'a dit N..., un animal qui vit dans des océans perdus entre le Groenland, l'Islande et le cap Nord. Une fois par an, il descend la mer du Nord, s'engage dans le pas de Calais et vient nous voir parce que nous avons été gentils avec lui quand il était petit. Pouvez-vous expliquer cela ?

Je n'ai pas répondu.

Trémolin.

